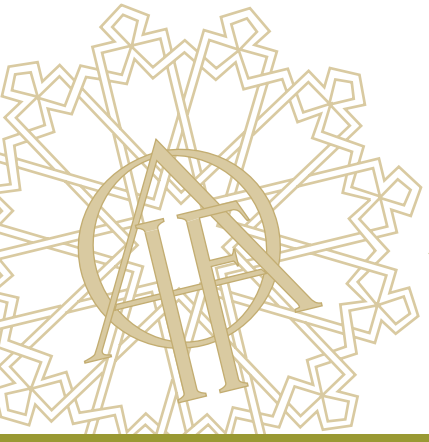
MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE



ANNALES ISLAMOLOGIQUES

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

AnIsl 11 (1972), p. 37-47

Solange Ory

Six stèles d’Asyūt [avec 3 planches].

Conditions d’utilisation

L’utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l’éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l’éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711660	*Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales 41*	Adrien Candiard (éd.)
9782724711745	*Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)*	
9782724711271	*Du côté de chez Zeus*	Emmanuel Botte (éd.), Hélène Cuvigny (éd.), Michel Reddé (éd.)
9782724711677	*La Description de l’Égypte*	Paul-Marie Grinevald
9782724711714	*La pensée et la pratique pharmacologiques d’Avicenne*	Sylvie Ayari
9782724711899	*BCAI 40*	
9782724711288	*Karnak-Nord XI*	Colin Hope
9782724711622	*BIFAO 126*	

© Institut français d’archéologie orientale - Le Caire

SIX STÈLES D'ASYŪṬ

Solange ORY

Ces six stèles, dont on ignore la provenance exacte, appartenaient aux Collections que possédait le petit Musée du Collège d'Asyūṭ. Nous ne savons pas ce qu'elles sont devenues. Monsieur Henri Wild les répertoria dans l'inventaire qu'il dressa de ces Collections [1] et en conserva les photographies après avoir obtenu de G. Wiet un premier déchiffrement de leur contenu. Au moment où de nombreuses épitaphes anciennes sont découvertes en Haute Egypte, nous avons pensé qu'il serait intéressant de publier celles-ci qui s'ajouteront aux étonnantes collections du Musée du Caire [2].

N° 1 — Épitaphe 213 H.

Sur une stèle en grès ocre, de forme rectangulaire, une épitaphe de 12 lignes délimitées par un cadre rectangulaire grossier. Les deux angles gauches de la stèle sont sectionnés. Celui de la partie supérieure est resté en place. Caractères coufiques, de petites dimensions gravés en creux (Catalogue Wild, n° 217).

Dimensions de la stèle : 41,8 × 31,7 cm.
Surface écrite : 32,4 × 26,1 cm.
Dimension de l'*alif* : 1,3 cm.

[1] Cf. Henri Wild, *Assiout College Museum. Descriptive Inventory*. Exemplaire manuscrit déposé à la Taggart Library du Collège d'Assiout et ex. chez l'auteur. En ce qui concerne les stèles, ce catalogue renferme uniquement leur n° d'inventaire avec une très courte description. Cf. *op. cit.*, pp. 21 et 22. Nous remercions Monsieur Wild d'avoir eu la gentillesse de nous confier ses documents.

[2] Cf. *Catalogue du Musée arabe du Caire :* G. Wiet, *Stèles funéraires,* tomes II, IV à X, Le Caire 1932-1942; H. Hawary et H. Rached, *Stèles funéraires,* tomes I et III, Le Caire 1932 et 1939. Le tome XI est actuellement à l'impression.

AnIsl 11 (1972), p. 37-47 Solange Ory
Six stèles d'Asyūṭ [avec 3 planches].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

(1) بسم الله الرحمن الرحيم
(2) هذا ما تشهد عليه مريم ابنت (*sic*)
(3) منير ام محمد بن عثمان بن داود الزهري
(4) كانت تشهد الا اله الا الله وحده
(5) لا شريك له وان محمدا عبده ورسوله
(6) ارسله بالهدى ودين الحق ليظهره
(7) على الدين كله ولوكره المشركون وان
(8) الجنة حق والنار حق والموت حق والبعث
(9) حقّ وان الساعة آتيـة لا ريب فيها وان الله يبعث من في
(10) القبور اللهم اغفر لها واحمها وتجاوز عن خطايا
(11) ها توفيت يوم الاثنين لثلاث بقين من رجب سنة ثلاثة
(12) عشرة ومائتين .

(1) *Au Nom de Dieu, Clément et Miséricordieux*
(2) *Voici ce dont témoigne Maryam, fille de*
(3) *Munīr, mère de Muḥammad b. ʿUṯmān b. Dāwūd al-Zuhrī*
(4) *Elle témoignait qu'il n'est de divinité hormis Allāh seul*
(5) *sans associé, que Muḥammad est son esclave et son envoyé.*
(6) « *Il l'a envoyé avec la voie droite et la religion de vérité pour qu'il la manifeste* (*comme étant*)
(7) *au-dessus de la Religion en entier en dépit de l'aversion des associateurs* (*Cor.* 9,33), *que*
(8) *le Paradis est vérité, l'enfer est vérité, la mort est vérité, la Résurrection*
(9) *est vérité, que « l'Heure va venir — nul doute à ce sujet — et que Dieu ressuscitera ceux qui*
(10) *sont dans les tombeaux* (*Cor.* 22,7) ». *O Dieu, pardonne-lui, fais-lui miséricorde, détourne tes yeux de ses fautes.*
(11) *Elle est décédée le lundi* 27 *raǧab de l'année*
(12) 213/11 *octobre* 828.

AnIsl 11 (1972), p. 37-47 Solange Ory
Six stèles d'Asyūt [avec 3 planches].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

N° 2 — Épitaphe 218 H.

Sur une stèle en grès ocre, de forme rectangulaire, une épitaphe de 11 lignes gravées sur un fond excisé et délimité par un bandeau rectangulaire. Caractères coufiques de petites dimensions, gravés en creux (Catalogue Wild, n° 216).

Dimensions de la stèle : 41,5 × 24,8 cm.
Surface écrite : 30 × 19,7 cm.
Hauteur de l'*alif* : 1,9 cm.

(1) بسم الله الرحمن الرحيم
(2) كل من عليها فان ويبقا (*sic*)
(3) وجه ربك ذو الجلال
(4) والاكرام هذا قبر
(5) عبد الله بن اسحق (*sic*) توفي
(6) يوم السبت لسبع بقين من
(7) شهر ربيع الاول من سنة
(8) ثمان عشرة ومائتين رحمت (*sic*)
(9) الله ومغفرته ورضوانه
(10) عليه وجعله مع النبين (*sic*) و
(11) الصديقين والشهداء والصالحين .

(1) *Au Nom de Dieu Clément et Miséricordieux*
(2) « *Tout ce qui est sur* (*la terre*) *est périssable, alors que subsistera*
(3) *la face de Ton Seigneur qui détient la majesté et la magnificence* (*Cor.* 55, 26-27).
(4) *Ceci est la tombe*
(5) *de ʿAbd Allāh b. Isḥāq. Il est mort*
(6) *le samedi* 23
(7) *du mois de rabīʿ I de l'année*
(8) 218/18 *avril* 833. *Que la miséricorde*
(9) *de Dieu, son pardon et sa satisfaction soient*
(10) *sur lui. Que Dieu le place en compagnie des prophètes*
(11) *des hommes véridiques, des martyrs et des justes!*

AnIsl 11 (1972), p. 37-47 Solange Ory
Six stèles d'Asyūt [avec 3 planches].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

N° 3 — Épitaphe 247 H.

Sur une stèle en grès ocre, de forme rectangulaire, une épitaphe de 11 lignes gravées sur un fond excisé et délimité par une moulure plate qui épouse le contour de la stèle. Caractères coufiques de petites dimensions, gravés en creux (Catalogue Wild, n° 218).

Dimensions de la stèle : 39,3 × 27,3 cm.
Surface écrite : 31,2 × 21,8 cm.
Hauteur de l'*alif* : 1,9 cm.

(1) بسم الله الرحمن الرحيم
(2) هذا قبر ابو (*sic*) على احمد بن
(3) ابراهيم رحمة الله
(4) ومغفرته ورضوانه
(5) عليه توفي يوم الخميس
(6) لعشر خلون من ذي القعد
(7) ة سنة سبع واربعين
(8) ومائتين وهويشهد ان
(9) لا اله الا الله وحده لا شر (*sic*)
(10) له وأن محمدا عبده
(11) ورسوله صلى الله عليه

(1) *Au nom de Dieu, Clément, Miséricordieux,*
(2) *Ceci est la tombe d'Abū ʿAlī Aḥmad b.*
(3) *Ibrāhīm. Que la miséricorde de Dieu,*
(4) *son pardon et sa satisfaction*
(5) *soient sur lui. Il est décédé le jeudi*
(6) 10 *ḏū-l-qaʿda*
(7) *de l'année* 247/15 *janvier* 862
(8) *en témoignant qu'*
(9) *il n'est point de divinité, hormis Allāh Seul, sans associé*
(10) *et que Muḥammad est son esclave*
(11) *et son envoyé. Que Dieu lui accorde sa bénédiction!*

AnIsl 11 (1972), p. 37-47 Solange Ory
Six stèles d'Asyūt [avec 3 planches].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

N° 4 — Épitaphe 258 H.

Sur une stèle en grès ocre, de forme rectangulaire, une épitaphe de 8 lignes gravées sur un fond excisé et délimité, sur trois côtés, par une moulure plate qui épouse le contour de la stèle et, sur le quatrième côté, par la partie inférieure de la stèle, dont l'angle gauche est brisé. Caractères coufiques de petites dimensions, gravés en creux. Les quatre dernières lignes sont très frustes (Catalogue Wild, n° 215).

Dimensions de la stèle : 38,8 × 19,7 cm.
Surface écrite : 28,0 × 15,7 cm.
Hauteur de l'*alif* : 1,4 à 2,4 cm.

(1) بسم الله الرحمن الرحيم
(2) هذا قبر سعيدة مو
(3) لات (*sic*) عبيد الله بن عفـّان
(4) توفيت يوم الاثنين
(5) لنصف من جمادى
(6) الآخر سنة ثمان وخمسين
(7) ومائتين رحمها
(8) الله وتجاوز عنها

(1) *Au Nom de Dieu, Clément, Miséricordieux.*
(2) *Ceci est la tombe de Saʿīda, affranchie*
(3) *de ʿUbayd Allāh b. ʿAffān*
(4) *Elle est décédée le lundi*
(5) *de la mi-ǧumādā*
(6) *II de l'année* 258/28 *avril* 872.
(7) *Que Dieu aie pitié d'elle*
(8) *et lui témoigne son indulgence!*

N° 5 — Épitaphe 269 H.

Sur une stèle en grès ocre, de forme rectangulaire, une épitaphe de 10 lignes gravées sur un fond excisé et limité par une double moulure, l'une large et l'autre

AnIsl 11 (1972), p. 37-47 Solange Ory
Six stèles d'Asyūt [avec 3 planches].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

étroite. Certaines parties sont érodées. Caractères coufiques de petites dimensions gravés en creux (Catalogue Wild, n° 219).

Dimensions de la stèle : 47 × 30,8 cm.
Surface écrite : 43 × 22,9 cm.
Hauteur de l'*alif* : 2,7 cm.

(1) بسم الله الرحمن الرحيم
(2) بر (*sic*) برسول الله فليتعزّا (*sic*)
(3) المتعزيون (*sic*) صلى الله عليه
(4) وسلم هذا قبر أبي بكر
(5) عبد الله بن محمد بن عبد الله
(6) بن عبد الكريم بن عبد الله
(7) الشهيد المظلوم توفي يوم
(8) الاحد ودفن يوم الثلثا (*sic*) لاحد
(9) عشر ليلة خلت من شوال سنة
(10) تسع وستين ومائتين

(1) *Au Nom de Dieu, Clément, Miséricordieux.*
(2) *Que par l'Envoyé de Dieu soient consolés*
(3) *ceux qui recherchent la consolation. Que la bénédiction de Dieu soit sur lui*
(4) *et le salut. Ceci est la tombe de Abū Bakr*
(5) *ʿAbd Allāh b. Muḥammad b. ʿAbd Allāh*
(6) *b. ʿAbd-al-Karīm b. ʿAbd Allāh*
(7) *qui a été injustement tué. Il est décédé*
(8) *le dimanche et a été inhumé le mardi* 11
(9) *de šawwāl de l'année*
(10) 269/23 *avril* 883.

N° 6 — Épitaphe 1160 H.

Sur une stèle en marbre, de forme rectangulaire, mais dont la partie supérieure est arrondie, une épitaphe de 5 lignes. Un motif décoratif sépare la partie du texte gravée dans la zone semi-circulaire, des autres lignes inscrites chacune dans

AnIsl 11 (1972), p. 37-47 Solange Ory
Six stèles d'Asyūt [avec 3 planches].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

un cartouche bordé par un listel. Ce décor est composé de fleurons trilobés symétriques, flanqués de part et d'autre d'une dent de scie et se succédant selon une ligne droite. La stèle est brisée à mi-hauteur et recollée. La dernière ligne est tronquée en sa partie inférieure. Caractères en nasḫi ottoman, enchevêtrés et soigneusement exécutés en relief sur fond excisé. Points et signes diacritiques (Catalogue Wild, n° 220).

Dimensions de la stèle : 41,5 × 16,3 cm.
Surface écrite : 39,8 × 15,2 cm.
Hauteur de l'*alif* : 3,9 à 5,8 cm.

(1) روحيجون فاتحة
(2) هذا قبر المرحومة ست فاطمة
(3) هانم بنت المرحوم على كلف
(4) تابع المرحوم محمد بيك
(5) شهر ٨ شعبان سنة ١١٦٠

(1) (*Récite*) *la Fatiḥa pour le repos de son âme*
(2) *Ceci est la tombe de la défunte, Fāṭima*
(3) *Hānem fille du défunt ʿAlī Kalaf*
(4) *de la suite du défunt Muḥammad Bey,*
(5) *décédée le* 8 *šaʿbān de l'année* 1160/15 *août* 1747.

* * *

Ces stèles sont, à notre connaissance, les premières stèles répertoriées comme provenant de la ville d'Asyūṭ [1], centre important de Haute Egypte qui jouit, tout au long de l'histoire islamique, d'une prospérité ininterrompue due à ses richesses agricoles et à son commerce [2]. C'est dire que des prospections systématiques

[1] Une seule inscription provenant d'Asyūṭ est mentionnée dans le *Répertoire chronologique d'Epigraphie arabe* (*RCEA*, 7, n° 2718). Le catalogue des stèles du Musée du Caire ne mentionne pas la ville d'Asyūṭ comme lieu de provenance, mais il est probable que parmi les nombreuses stèles signalées comme provenant de Haute Egypte, un certain nombre d'entre elles ait été recueilli à Asyūṭ même.

[2] Cf. C.H. Becker, *Asyūṭ*, apud *Encyclopédie de l'Islam*, 2e éd., t. I, 750-751.

AnIsl 11 (1972), p. 37-47 Solange Ory
Six stèles d'Asyūt [avec 3 planches].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

dans les cimetières de cette ville ne seraient probablement pas sans intérêt et, qu'en dépit de sa richesse déjà considérable, l'épigraphie funéraire d'Egypte recèle encore de nombreuses possibilités offertes aux chercheurs.

Ces stèles se répartissent en deux groupes bien distincts : les cinq premières forment un tout homogène que justifie leur appartenance commune au 3e/9e s. et la sixième, beaucoup plus tardive, appartient à l'époque ottomane.

Les stèles du 3e s. sont toutes les cinq de la même matière : un grès de couleur ocre, répandu en Haute Egypte et qui n'offre au lapicide d'autre possibilité qu'une gravure en creux, à cause de sa friabilité. C'est dans ce même grès que furent gravées la majorité des stèles d'Assouan, comme l'avait déjà noté G. Wiet [1]. Ces stèles s'apparentent également, par la forme, aux stèles d'Assouan de la même époque : une dalle rectangulaire d'une extrême sobriété dont le seul décor consiste dans le cadre en relief, de largeur variable, qui délimite la partie creusée destinée à recevoir l'inscription.

Le formulaire correspond aux schémas classiques de ceux qu'offrent les épitaphes égyptiennes de cette époque, schémas qui se répètent, à quelques variantes près, à travers les siècles : la *basmala,* le nom du défunt introduit par un verbe qui exprime la profession de foi, la profession de foi elle-même qui comprend : la *šahāda* parfois suivie d'une glose prise dans un verset coranique (cf. épitaphe n° 1 où le verset 9,33 développe la mention de la mission du Prophète), l'énoncé détaillé des croyances concernant la véracité de la mort, de la résurrection, et des sanctions heureuses ou malheureuses qui l'accompagnent, énoncé parfois appuyé également par un verset coranique (cf. épitaphe n° 1, verset 22,7), puis une invocation en faveur du défunt, généralement un appel à la miséricorde de Dieu et à son pardon pour ses fautes. Vient enfin la date du décès.

Ces mêmes éléments se retrouvent dans l'épitaphe n° 3 dans un ordre quelque peu différent : la *basmala,* la désignation de la tombe, le nom du défunt, sa date de décès, sa profession de foi et une invocation. Les schémas des épitaphes nos 2 et 4 sont un peu simplifiés. La profession de foi en est absente et est remplacée par un verset coranique. Outre l'appel à la miséricorde divine, l'invocation comprend également une allusion à la récompense que Dieu offre aux croyants en leur permettant de partager la compagnie des prophètes et des saints (épitaphe n° 2).

[1] Cf. G. Wiet, *Stèles coufiques d'Egypte et du Soudan,* dans *JA,* 1952, p. 273.

AnIsl 11 (1972), p. 37-47 Solange Ory
Six stèles d'Asyūt [avec 3 planches].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

L'épitaphe n° 5 est quelque peu différente, mais correspond également à un schéma très courant : la *basmala,* une considération réconfortante qui prend sa source dans la mission prophétique, le nom du défunt, la mention des circonstances de sa mort — ceci est un fait assez rare — et sa date de décès.

Le type de graphie de ces cinq stèles qui s'échelonnent sur un demi-siècle est également représentatif de l'écriture usitée à cette époque en Haute Egypte. C'est un coufique encore très archaïsant, dont les traits évolutifs, nettement perceptibles si nous comparons les caractères de la stèle n° 1 avec ceux de la stèle n° 5, témoignent d'un retard évident sur ceux que l'on peut relever dans la graphie des épitaphes de Fusṭāṭ de la même époque. Il faut, bien sûr, tenir compte du matériau. Le marbre, généralement utilisé à Fusṭāṭ pour les stèles funéraires, est un matériau tendre qui offre plus de possibilité au lapicide que le grès qui éclate facilement. Il n'en reste pas moins vrai que les hampes courbes, par exemple, qui apparaissent dans l'épitaphe de 269/883, figurent déjà dans une épitaphe de Fusṭāṭ, datée de 204/820[1].

Pour mieux définir cette évolution perceptible entre les caractères de ces différentes inscriptions, nous avons établi l'alphabet de la 1re épitaphe et celui de la dernière, les trois autres n'offrant pas de différences susceptibles de nous intéresser.

Ces deux alphabets nous montrent que la forme essentielle des caractères est sensiblement la même de l'un à l'autre. Ce sont de petits ajouts décoratifs dans les lettres de l'épitaphe de 269 H. qui témoignent d'une lente évolution : petit crochet ajouté au haut des hampes, tantôt dirigé vers la droite, tantôt vers la gauche (cf. *alif, bā', tā', lām, hā'*), des queues souples qui apparaissent aux appendices des lettres isolées ou terminales (cf. *rā', ayn, lām* isolé, *wāw* et *yā*) et quelques courbures qui agrémentent les hampes des *dāl* et des *kāf.*

Nous n'avons aucune remarque à faire sur l'onomastique qui n'offre pas de particularités. Les noms cités dans ces épitaphes sont trop imprécis pour permettre l'identification des personnages.

La sixième stèle, d'époque ottomane, n'offre pas de particularités. Le premier mot روحيجون est en turc, comme il arrive fréquemment à cette époque et signifie: pour le repos de son âme; la défunte est désignée par le mot arabe ست et le mot turc هانم. Nous n'avons pu identifier aucun des personnages cités sur cette stèle.

(1) Cf. *Catalogue du Musée du Caire, Stèles funéraires,* t. I, pl. XIV.

AnIsl 11 (1972), p. 37-47 Solange Ory
Six stèles d'Asyūṭ [avec 3 planches].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

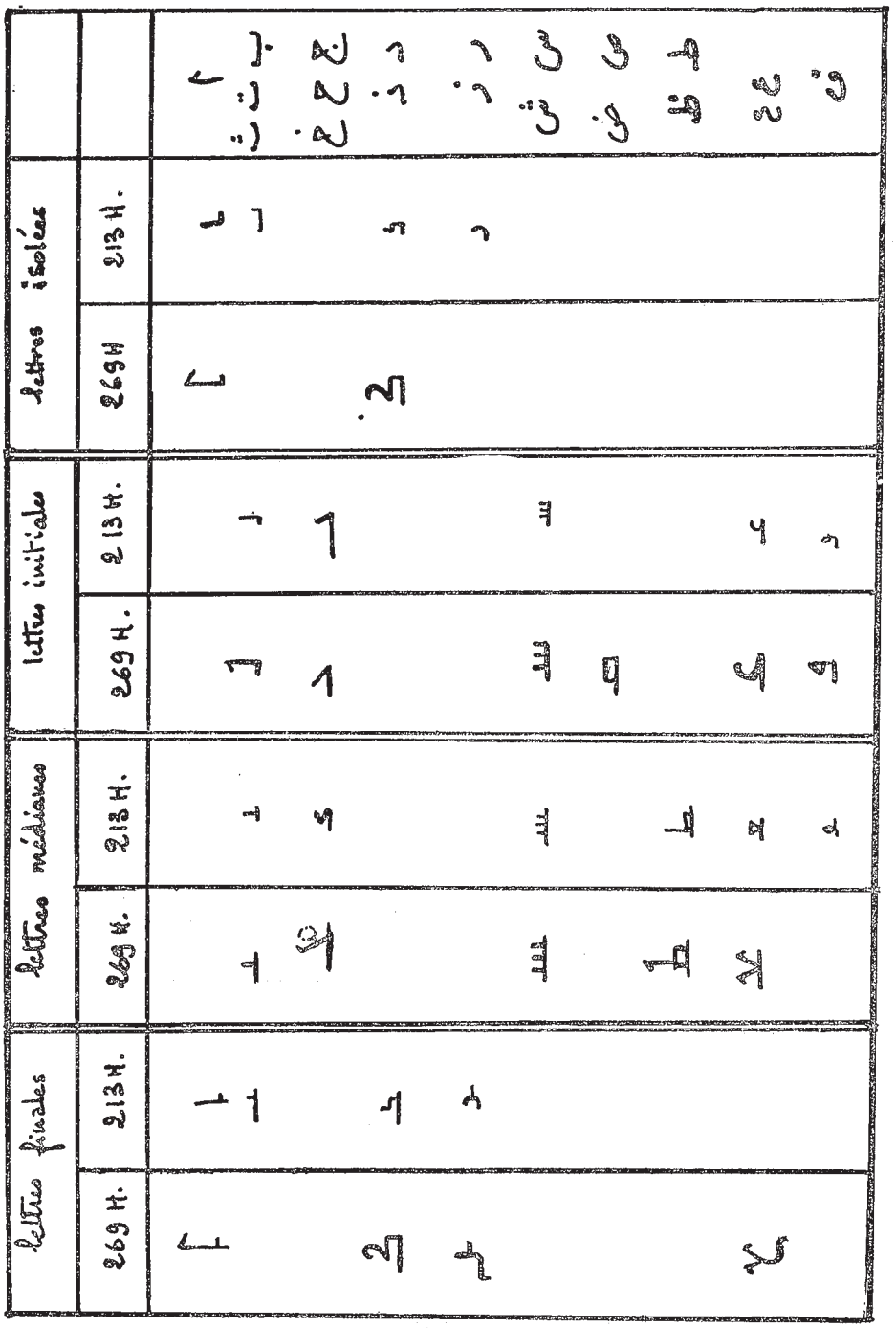


Fig. 1.

AnIsl 11 (1972), p. 37-47 Solange Ory
Six stèles d'Asyūt [avec 3 planches].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

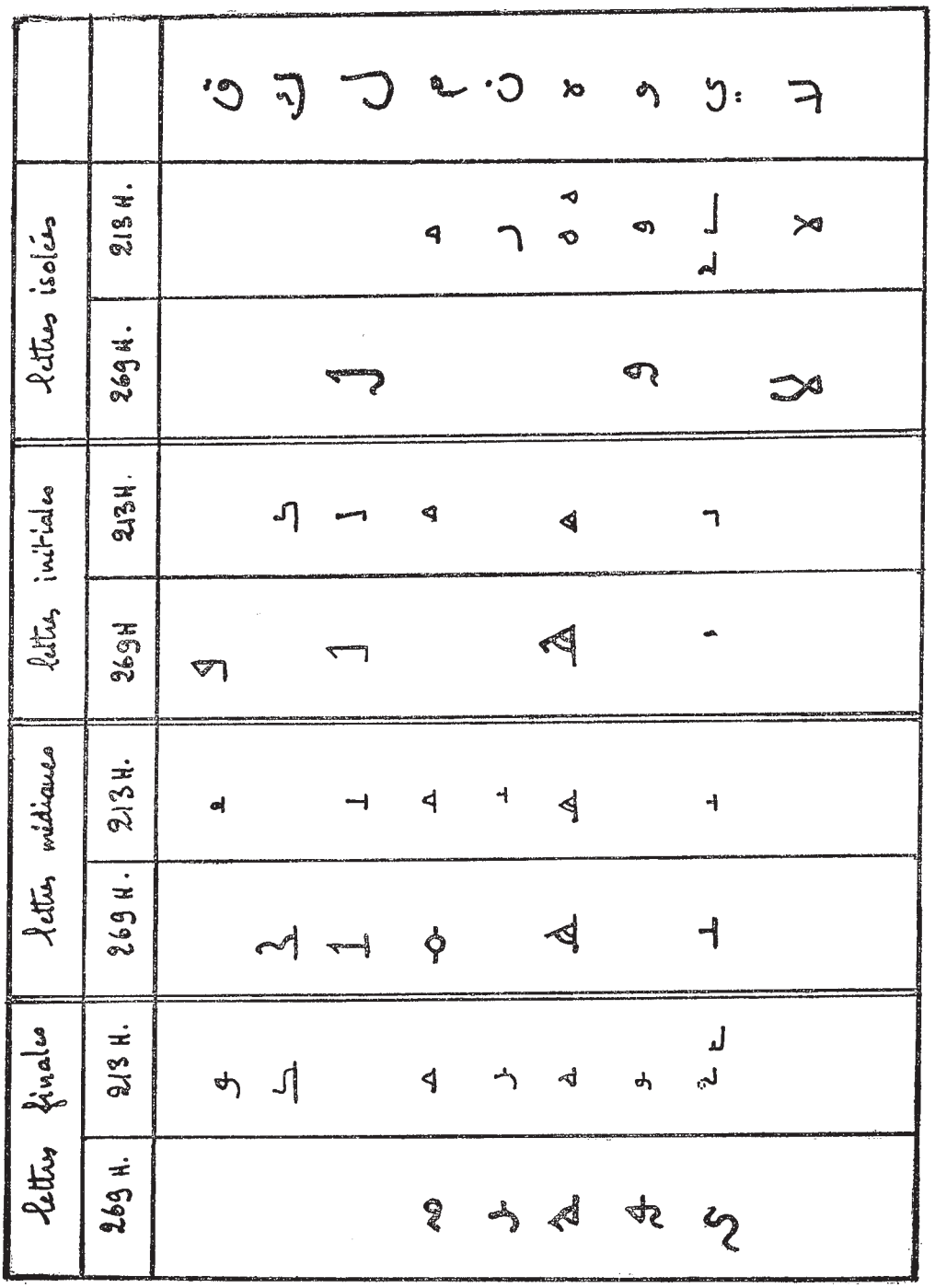


Fig. 2.

AnIsl 11 (1972), p. 37-47 Solange Ory
Six stèles d'Asyūt [avec 3 planches].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

A. — Epitaphe nº 1 — 213 H.

B. — Epitaphe nº 2 — 218 H.

AnIsl 11 (1972), p. 37-47 Solange Ory
Six stèles d'Asyūt [avec 3 planches].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

A. — Epitaphe n° 3 — 247 H.

B. — Epitaphe n° 4 — 258 H.

AnIsl 11 (1972), p. 37-47 Solange Ory
Six stèles d'Asyūt [avec 3 planches].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

A. — Epitaphe nº 5 — 269 H.

B. — Epitaphe nº 6 — 1160 H.

AnIsl 11 (1972), p. 37-47 Solange Ory
Six stèles d'Asyūt [avec 3 planches].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net